

Edito

Aujourd'hui c'est la « rentrée paroissiale ».

Il faut bien un jour où nous officialisons les activités pastorales qui reprennent.

Ce rythme est commandé par l'école. Comme il y a la rentrée des classes, il y a la rentrée de toute institution. La France rentre début septembre.

C'est-à-dire que les activités habituelles reprennent leur cours. Les parents courent avec leurs enfants, et les grand-parents se reposent après les séjours familiaux de l'été. Les activités associatives aussi redémarrent. Et c'est la « chasse » aux bénévoles ... Tout ce qui fonctionne sous la forme associative (forme définie par l'État) se plaint de manquer de bonnes volontés, de gens qui s'engagent, etc. Ceux qui s'engagent se plaignent d'être trop peu nombreux et par conséquent les activités retombent sur les mêmes personnes. Et pourtant la population augmente, et pourtant le nombre augmente aussi. Selon les chiffres du gouvernement il y a 1,3 millions d'associations actives en France actuellement. Nous sommes considérés, Église Catholique, comme une association culturelle.

Le nombre de pratiquants réguliers diminue actuellement en France. C'est pourquoi, les activités menées dans les paroisses reposent sur un plus petit nombre. Mais il faut toujours baptiser, catéchiser, célébrer l'eucharistie, visiter les malades, préparer des couples au mariage, former les jeunes, éduquer à la foi, permettre aux églises d'être ouvertes, les entretenir, s'occuper des finances de la paroisse, communiquer par un journal et par internet, accueillir les demandes des gens soit à la maison paroissiale, soit dans les églises, et accompagner les familles en deuil. Tous ces services réclament au minimum une personne.

Alors il y a deux solutions : où nous vivons avec une diminution de tout, qui ne cessera jamais de diminuer, sans plus remettre en cause ni notre manière de penser, ni notre manière d'agir (il en est de même avec notre consommation énergétique, cause des désordres climatiques) ; où nous prenons les choses en main. Tant tous ces deux cas de figures, cela va nous coûter !! En ne faisant rien, nous paierons la facture. En s'engageant nous allons au devant des difficultés, mais au moins nous participons au bien de tous, qui est aussi mon bien, celui de ma famille.

Il est nécessaire que les baptisés s'engagent pour la vie de leur Église !! Nécessaire pour sa vitalité, pour son rayonnement, et pour que la foi du baptisé ne reste pas à un niveau infantin, le niveau du « j'ai-droit-à » sans aucun devoir de faire vivre, de participer. Qu'un « jeune » baptisé soit guidé, et réconforté, c'est normal. Que des adultes dans la foi en restent à un niveau minime de leur engagement chrétien, cela dénote le peu d'intérêt qu'ils y prennent. Comment s'étonner ensuite que le reste de la société se désintéresse d'une foi qui est désertée par ceux qui disent la pratiquer ?

Il vaut mieux pratiquer sa foi et rendre service que de se plaindre et ne rien faire. On va dire que : « je suis trop jeune », « je suis trop vieux », et bien d'autres raisons qui vont tenter d'expliquer à l'autre qui vous demande une chose qu'il vous laisse tranquille. Le vide que nous laissons en refusant de prendre notre part de service est rempli par d'autres, qui ne nous demanderont pas notre avis – pourquoi le feraient-ils puisque nous ne voulons rien faire ?

Je tiens à dire que rendre service à son Église est la suite logique de la communion que nous venons prendre à l'église. Si nous communions au Corps du Christ et que nous n'acceptons pas de laver les pieds des autres, je ne peux pas répondre de la sincérité de notre démarche. C'est une responsabilité que nous prenons en participant au repas pascal. Nous en sommes dignes puisque nous avons été guéris de tout mal par la mort du Christ : montrons-le !!